

MIROIR DE L'ART

LE MEILLEUR DE L'ART D'AUJOURD'HUI

OLIVIER CATTÉ

VUES PLONGEANTES



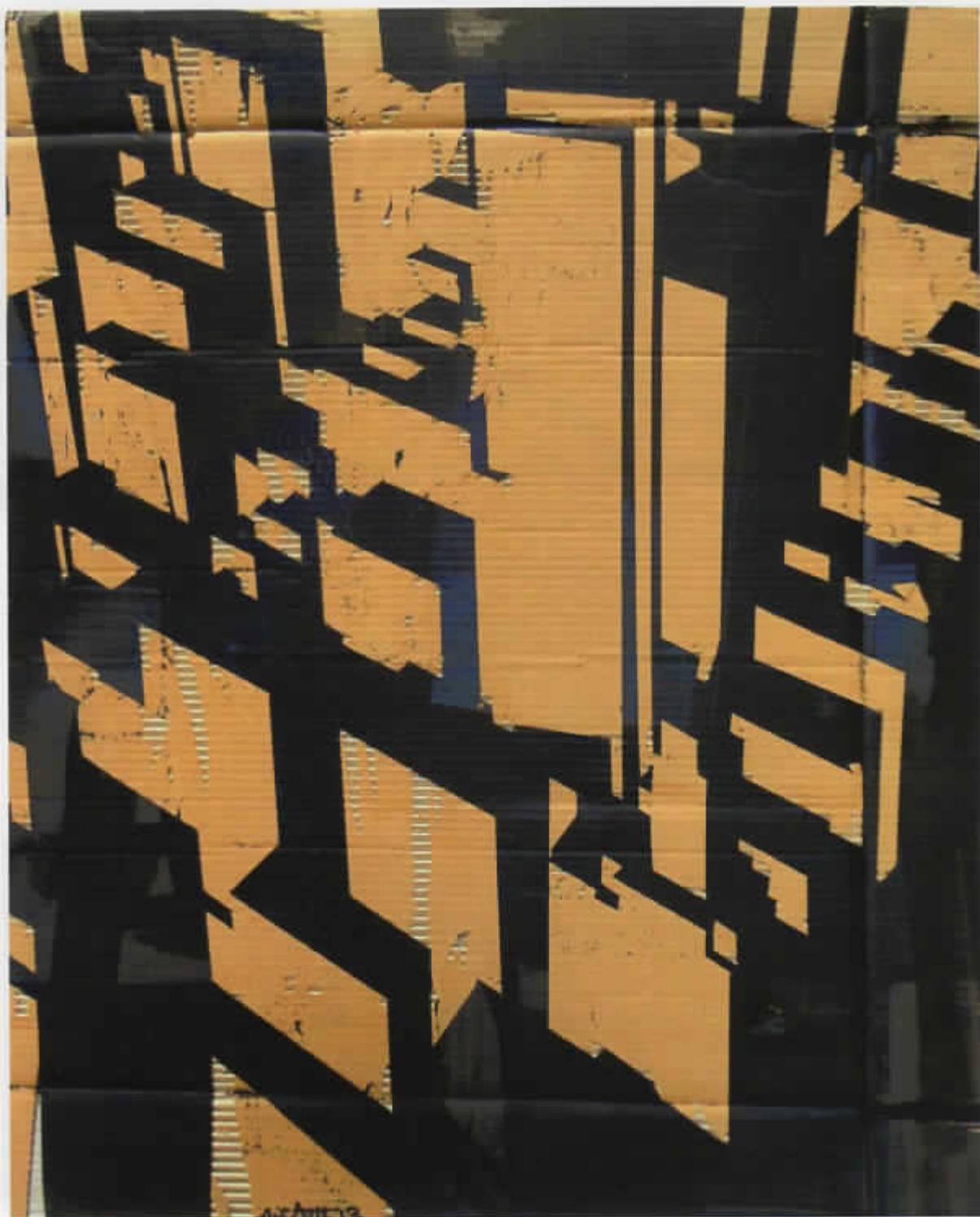
Les villes sont des paysages abstraits qui s'ignorent...

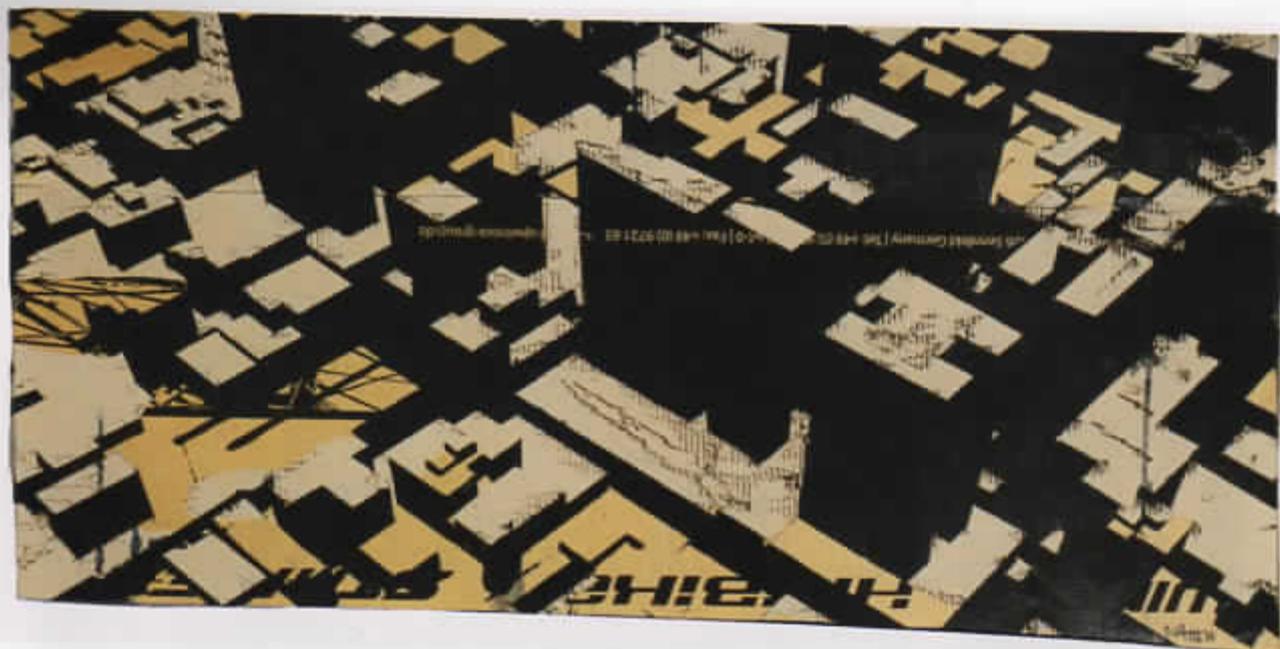
Les villes sont des paysages abstraits qui s'ignorent. Observées d'en haut, elles ressemblent à des compositions géométriques, plus ou moins rigoureuses, plus ou moins mathématiques, au cœur desquelles les lignes se croisent et s'entrecroisent, se coupent et se recoupent, délimitant des formes précises, rectangulaires par exemple, tétraédriques, octogonales parfois, sous lesquelles des milliers et des millions d'êtres humains vont et viennent, absorbés par leur propre rythme, peu conscients de vivre dans un espace graphique aussi complexe que fascinant.

C'est en prenant de la hauteur, du haut d'une tour, d'un promontoire, au dernier étage d'un immeuble ou depuis un avion, qu'on s'aperçoit à quel point les paysages urbains regorgent de beautés cachées, auparavant insoupçonnées.

Olivier Catté les révèle à nos yeux grâce à un matériau inattendu, qu'il lacère, creuse, déchire et recouvre de pigments, qu'il habille et modifie selon sa fantaisie : le carton.

Les visions urbaines qu'il nous propose rappellent les mégapoles américaines ou chinoises.

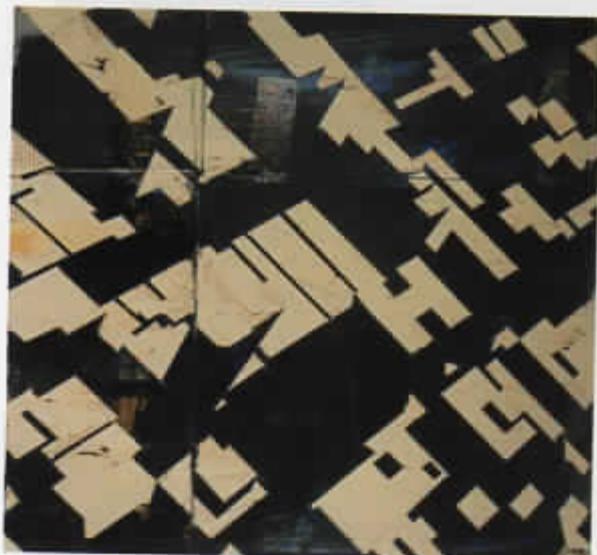


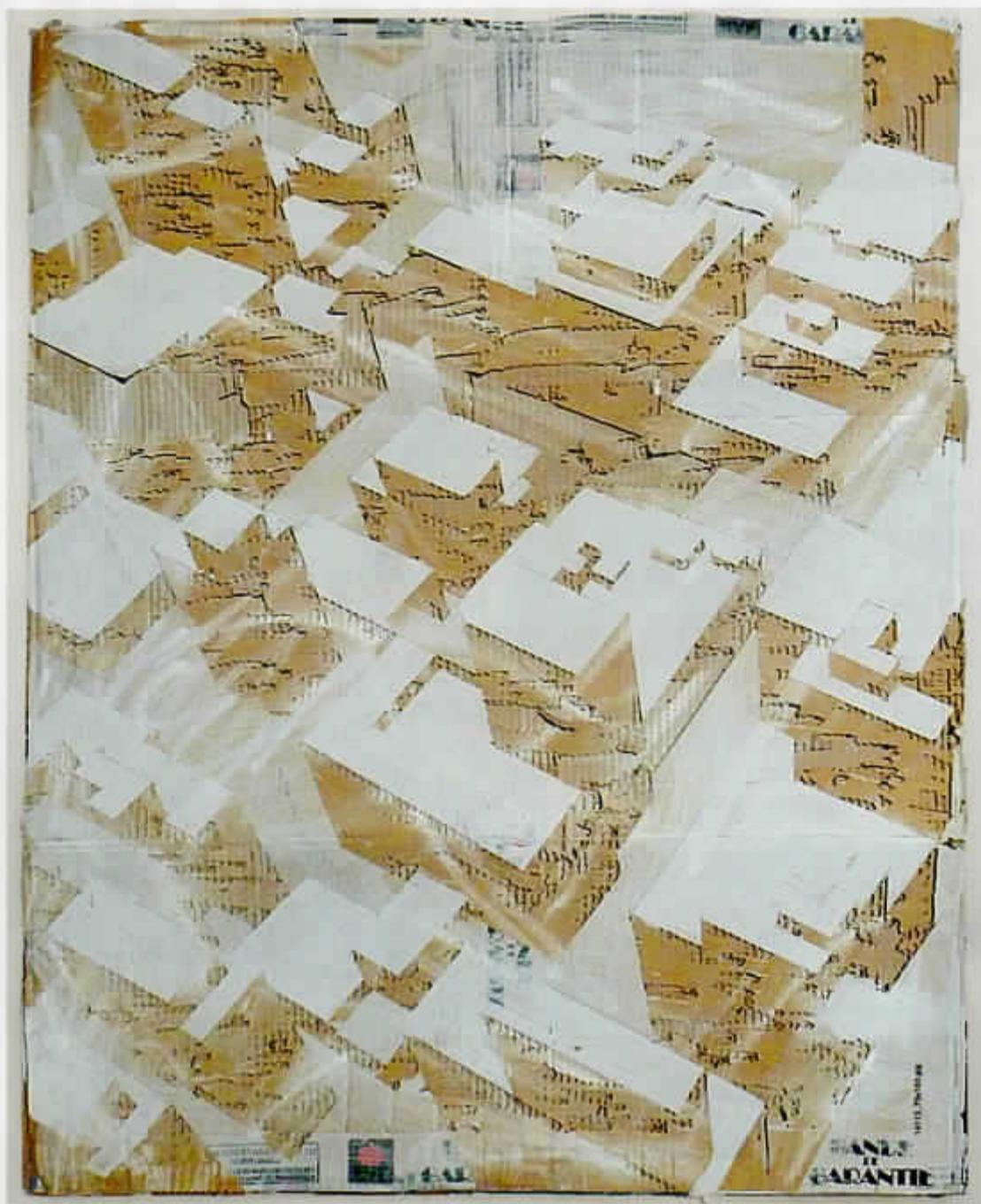


REPÈRES

*Olivier Catté est né en 1958.
Il vit et travaille à Rouen.
Depuis sa sortie des Beaux-arts, la ville, en particulier
derrière le prisme du labyrinthe, revient sans cesse dans
ses travaux.
Travaille depuis 2008 le carton de récupération.
Sans aucun collage, il déchire et creuse le carton, pour
faire apparaître, en négatif, des cités gigantesques.*

Galerie partenaire
Galerie Alexandre Lazareu, Paris 3e





Cités tentaculaires, dont les limites chaque jour repoussées, reculent encore la perspective. Partout des parallèles rectilignes qui viennent croiser perpendiculairement d'autres lignes droites. Partout un entrelacs de rues filant vers l'extérieur comme autant de voies à suivre pour se perdre. Partout, de larges artères encadrant de multiples immeubles. Partout, le foisonnement infini d'édifices en tous genres.

Dans l'œuvre d'Olivier Catté, l'absence de recul crée comme un effet d'aplatissement.

Et la ville paraît encore plus abstraite, plus impressionnante dans son implacable rigueur.

Ici, les jeux d'ombre créent des rythmes inédits, une impalpable musicalité. Apparaissent ainsi des

compositions hypnotiques au sein desquelles se marient lumière et matière. Nulle âme qui vive dans ces plongées urbaines. Juste l'architecture imaginée par l'artiste. Juste l'âme de la ville, sa substantifique moelle.

Par le truchement du carton, Olivier Catté élabore un univers graphique qui donne à voir sous un jour nouveau, précis, presque chirurgical, les grandes cités de notre temps.

Des labyrinthes au cœur desquels le vertige vous saisit, de grands ensembles inanimés desquels l'homme semble avoir été exclu, un dédale de rues qui semblent régies par d'autres lois que celles qui nous gouvernent. < B.L.